



## Steve Reich Unlimited – 12 et 13 novembre

Né à New York en 1936, Steve Reich est l'une des figures majeures de la musique américaine de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle et de ce début de xxi<sup>e</sup> siècle. S'il est connu du grand public comme l'un des pères, avec Terry Riley et Philip Glass, de la musique répétitive, on aurait tort de l'y réduire. Le week-end *Steve Reich Unlimited* que la Philharmonie de Paris lui consacre à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire montre comment il a su s'affranchir, voire se libérer, du moule répétitif ou minimaliste dans lequel il a fait ses premières expériences, pour devenir une véritable icône dont l'aura surpasse la seule scène musicale contemporaine.

À bien y regarder d'ailleurs, Steve Reich n'a jamais été à proprement parler un « répétitif ». Dès ses premières pièces, certes répétitives, ce qui le passionne, c'est le rythme. Cette passion le pousse, dès les années 1970, vers les musiques non occidentales – les transes lancinantes d'Afrique ou le gamelan balinaï – mais aussi, plus tard, vers les polyrythmies du langage parlé et, récemment, vers le jazz et le rock. Ce sont ces musiques venues des quatre coins du globe que le Kronos Quartet nous fait découvrir en guise de mise en bouche, le 12 novembre. Cette passion pour le rythme est encore bien vivante chez Steve Reich. La preuve : ses deux derniers opus en date, *Pulse* et *Runner*, qu'interprète l'Ensemble Modern. Ces deux œuvres données en création française le 12 novembre sont mises en perspective avec celles de deux pionniers de la musique américaine : Lou Harrison et John Cage. Le 13 novembre, le Kronos Quartet remonte sur la scène pour un concert entièrement dédié à l'œuvre pour quatuor de Steve Reich : depuis *Different Trains* jusqu'à *WTC 9/11*, en passant par des extraits de l'œuvre scénique *The Cave*, il nous est permis d'explorer les préoccupations profondes du compositeur pour le monde comme il va, a été, et sera. Le week-end se referme sur les « réverbérations » que l'œuvre de Steve Reich provoque sur les générations suivantes de musiciens de tous horizons. Entre hommages, emprunts et inspirations, Chassol, le pianiste homme-orchestre, s t a r g a z e, collectif de musiciens berlinois, et Matmos, duo d'électro expérimentale, s'emparent tour à tour de la musique et des rythmes reichiens pour nous en faire découvrir les richesses.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2016 – 20H30  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

## **Réverbérations** **Chassol - s t a r g a z e - Matmos**

### **s t a r g a z e**

*Music for Pieces of Wood* (Steve Reich revu par s t a r g a z e)

### **s t a r g a z e & Matmos**

*Emit Overcast Mesh*, création

ENTRACTE

### **Chassol**

*Six pianos* (Steve Reich, revu par Chassol)  
*Indiamore*

### **Chassol**

Christophe Chassol, piano, claviers

Jocelyn Mienniel, flûte

Ludivine Issambourg, flûte

Mariane Bitran, flûte

Johann Levasseur, vidéo

Mathieu Edouard, batterie

**s t a r g a z e**

**André de Ridder**, violon

**Mayah Kadish**, violon

**Thora Sveinsdóttir**, alto

**Alistair Sung**, violoncelle

**Lisa De Boos**, basse

**Ramon Lormans**, percussions

**Maike van der Linde**, flûte

**Marlies van Gangelen**, hautbois

**Ausias Garrigós Morant**, clarinette

**Romain Bly**, trompette, cor

**Matmos**

**M.C. Schmidt**

**Drew Daniel**

FIN DU CONCERT VERS 22H45.

Conçu comme un hommage diffracté à Steve Reich, le programme *Réverbérations* invite trois représentants importants de la scène contemporaine à mettre en résonance leur propre musique avec celle du grand compositeur américain. Sont ainsi réunis l'inclassable pianiste/homme-orchestre français Chassol, le très transversal collectif berlinois s t a r g a z e et le duo électro américain Matmos. Rayonnant via de multiples sphères sonores, cette soirée donne lieu à une exploration éminemment prospective de l'univers de Reich. Point d'orgue : *Emit Overcast Mesh*, pièce interprétée conjointement par Matmos et s t a r g a z e, présentée en création mondiale.

Interprète/compositeur éperdument fugueur, dont l'espiègle label Tricatel constitue le principal port d'attache, Chassol navigue entre musique contemporaine, pop, électro et musique de film avec une étincelante liberté de manœuvre. Friand de traversées expérimentales, propices à la découverte de nouveaux continents sonores, il aborde *Réverbérations* par deux voies différentes mais coïncidentes. D'une part, avec *Indiamore*, recreation d'une de ses propres pièces, caractérisée par un traitement de la voix typique du style de Reich et proposée ici dans une version réorchestrée – avec ajout de flûtes en particulier. D'autre part, avec *Six Pianos*, œuvre de Steve Reich qu'il réinterprète seul (avec piano et claviers) en la déstructurant et en mêlant à la partition originale des fragments d'une interview audio du compositeur américain, transmués en motifs rythmiques et mélodiques. « *C'est une pièce de Reich que j'aime beaucoup, que j'écoute depuis longtemps et dont je pourrais presque dire qu'elle est rentrée dans mon ADN* », précise Chassol. « *À l'inverse de Reich qui a coutume de demander à ses musiciens de jouer comme des machines, je cherche ici à utiliser mes machines comme des musiciens* ». Très riches sur le plan musical, *Indiamore* et *Six Pianos* intègrent en outre chacune de la vidéo et prennent la forme de performances audiovisuelles à la fois vivantes et sophistiquées.

Opérant au confluent de la musique contemporaine/classique, de la pop et de l'électronique, le collectif de musiciens berlinois s t a r g a z e – fondé en 2013 et dirigé par le chef d'orchestre André de Ridder – évolue dans des eaux non balisées et s'aventure dans des projets résolument hors normes, parmi lesquels un cycle de réinterprétations du *In C* de Terry Riley (aux côtés de musiciens tels que Matthew Herbert, Nils Frahm ou Pantha du Prince). Instigateur de plusieurs festivals sur Berlin et convié à se produire régulièrement dans des contextes très variés, s t a r g a z e – qui comprend

cordes, cuivres, instruments à vent et percussions – joue pour la première fois en France à l’occasion de *Réverbérations*.

Dans un premier temps, l’ensemble s’empare de *Music For Pieces of Wood*, qu’André de Ridder perçoit comme une « *pièce séminale de Steve Reich, dans laquelle vous entendrez toujours des motifs musicaux virtuels, mélodiques ou harmoniques, apparaître dans votre tête* », et en livre une réinterprétation précisément enrichie de combinaisons harmoniques, un peu à la façon d’un remix en live. Dans un deuxième temps, s t a r g a z e propose *Emit Overcast Mesh*, pièce inédite dont le collectif berlinois a confié la conception au duo américain Matmos et qu’ils interprètent ensemble sur la scène de la Philharmonie.

Connu pour sa musique savamment ludique et foncièrement oblique, Matmos a mis au point, en observant une contrainte fixée par André de Ridder (gardée secrète jusqu’au soir du concert), une pièce hybride, mi-électronique mi-acoustique. Au cœur de la pièce se trouve un texte élaboré à partir d’une interview de Steve Reich puis méthodiquement trituré -- en utilisant notamment des applications pour smartphones – et inséré dans le *work in progress* sonore. « *Nous voulions marquer à la fois une proximité et une distance respectueuse* », déclarent les deux laborantins. Construite en dialogue étroit avec s t a r g a z e, *Emit Overcast Mesh* prend ainsi exemple sur le processus d’écriture de Reich sans sampler ni s’approprier directement ses compositions. D’une durée pouvant varier en fonction des conditions de représentation, le résultat s’annonce hautement imprévisible.

*Jérôme Provençal*

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2016-2017



# les Américains.

**BRYCE DESSNER**

*24-25 septembre*

**PHILIP GLASS**

*1<sup>er</sup> octobre - du 24 au 26 mars - 4 juin*

**STEVE REICH**

*12-13 novembre*

**JOHN ADAMS**

*10-11 décembre - 25 mars - 9 mai*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

# DIFFÉRENTES PHASES ÉCRITS, 1965-2016 STEVE REICH

Édition établie par Paul Hillier,  
revue et augmentée par Stéphane Roth et  
Sabrina Valy,  
traduit de l'anglais par Christophe Jaquet,  
avec la collaboration de Claire Martinet



Icône d'une culture sonore globalisée, la musique de Steve Reich est dans toutes les oreilles. Plus que des œuvres musicales, le musicien compose des expériences sonores : par répétition, tuilage et déphasage, un simple motif immerge l'auditeur dans un « processus » d'écoute. Steve Reich interroge la perception du temps et du rythme sous toutes ses formes, et l'économie de moyens dissimule toujours une prouesse musicale : composer 1h30 de musique à partir d'un unique motif de huit notes (*Drumming*) ou créer une pièce avec quatre mains pour seuls instruments (*Clapping Music*). *Différentes phases* rassemble les écrits de Steve Reich depuis 1965, ainsi que les principaux entretiens qu'il a menés jusqu'à aujourd'hui.

Collection Écrits de compositeurs  
478 pages • 15 x 22 cm • 30 €  
ISBN 979-10-94642-12-2 • Novembre 2016



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.